

contemplant de loin une grande croix qu'il avait fait planter sur le sommet d'une montagne voisine ; tout à coup, au souvenir de la Passion, il est ravi en extase, s'élève de terre, traverse l'espace, arrive au sommet de la montagne, et s'arrête devant la croix, soutenu en l'air et les bras étendus. De ses yeux jaillissent des rayons, qui illuminent le signe de notre délivrance, et de la croix aussi partent des rayons qui vont frapper le visage du Saint. En même temps apparaît au-dessus de sa tête une nuée lumineuse qui s'étend peu à peu et finit par former un riche pavillon. De cette nuée se détachent des jets de lumière plus resplendissants que le soleil et toute la montagne et une partie de la plaine en sont éclairées. Les religieux, présents à cette scène unique peut-être dans les fastes de l'Eglise, sont à genoux dans le respect et la crainte. C'est le Thabor renouvelé.

C'est dans l'oraison que saint Pierre d'Alcantara puisa cette soif insatiable de sacrifices et d'immolations dont nous avons déjà parlé, mais c'est aussi dans ce saint exercice qu'il trouva une science merveilleuse pour diriger les âmes vers le ciel. Inutile de rappeler longuement les relations de notre Saint avec l'illustre réformatrice du Carmel, le décret de canonisation de saint Pierre d'Alcantara porte ce qui suit : " Il aida sainte Thérèse, avec un zèle infatigable dans l'établissement de la réforme du Carmel, de telle sorte que d'après le témoignage de l'illustre vierge, il doit être considéré comme le principal promoteur de cette réforme.

Saint Pierre d'Alcantara quitta cette terre à l'âge de 63 ans. Après sa mort, il apparut à sainte Thérèse et lui dit : " Bienheureuse pénitence qui m'a mérité une si grande gloire ! " La même Sainte connut encore par révélation le grand crédit de saint Pierre d'Alcantara. " Notre Seigneur, dit-elle, m'a assurée qu'on ne lui demanderait rien, au nom de son serviteur qu'il ne l'accordât ; j'ai très souvent prié le Bienheureux de présenter au Seigneur mes demandes, et je les ai vues toujours exaucées. "

La nouvelle du trépas de l'illustre religieux, promptement répandue dans le royaume, causa en Espagne une douleur qui se propagea au loin et amena à ses funérailles un nombre immense